

AGRICULTURE

ILS NE PEUVENT PLUS SE PASSER DU MISCANTHUS

RETHEL Depuis 2009, la ville de Rethel utilise le miscanthus pour le paillage horticole. La couleur jaune pâle de cette plante aux multiples vertus suscite beaucoup d'intérêt.

• **Le miscanthus, une culture en plein boom.** À l'heure actuelle, plus de 5 000 hectares sont cultivés en France. En 2015, les chiffres autour de cette plante venue d'Asie, qui peut atteindre jusqu'à quatre mètres de haut, étaient de 4 000 hectares.

• **Concernant sa répartition,** les deux tiers de la production sont valorisés en chauffage. Le tiers restant sert au paillage horticole et à la litière animale.

Tout un symbole. Guy Deramaix, maire de Rethel et Gérard Lessieux, son adjoint, ont organisé une réception dans les salons de l'hôtel de ville afin de souligner le caractère indispensable du miscanthus pour le paillage horticole.

« Nous avons choisi le miscanthus car il limite l'évaporation de l'eau et maintient l'humidité dans le sol. En plus, c'est une culture locale qui n'utilise pas de produits phytosanitaires et il a un coût très abordable », a expliqué Gérard Lessieux. « En plus, il a une belle couleur jaune pâle qui fait ressortir les végétaux », a ajouté Guy Deramaix.

De plus, aucun pesticide ni engrais n'est nécessaire à la culture de cette plante qui limite la pousse des mauvaises herbes depuis 2009 dans la commune de Rethel. Une fois sa culture installée, d'une durée allant d'une à deux années après plantation, la formation d'un mulch au sol permet, en effet, d'empêcher la prolifération des mauvaises herbes.

Ses tiges d'une épaisseur de 8 à 10 cm sont beaucoup plus efficaces que la paille ou bien les écorces de pins pour l'absorption de l'eau. Depuis neuf ans, la ville de Rethel mise ainsi sur cette culture pour le paillage de ses arbustes, vivaces et rosiers.

UNE PLANTE AUX MULTIPLES VERTUS

Un convoi depuis Rethel s'est rendu aux abords d'une parcelle de Coulommès-et-Marquény pour assister à la culture de miscanthus. Alain Jeanroy, président de France Miscanthus, y a présenté cette plante « efficace ».

À l'honneur dans un premier temps aux salons de l'hôtel de ville



Gérard Lessieux, adjoint à la mairie de Rethel, et Alain Jeanroy, président de France Miscanthus, ont assisté au passage de l'ensileuse lors d'une récolte de miscanthus par Luzéal de Pauvres. J. C-H.

de la mairie de Rethel, puis à l'usine Luzéal de Pauvres, le miscanthus a ensuite suscité un grand

intérêt lors du passage de l'ensileuse dans une parcelle de neuf hectares à Coulommès-et-Mar-

quény. Le miscanthus est donc en train de franchir un nouveau cap et sa culture est en plein essor (lire

par ailleurs). Pour Yohann Rataux, responsable biomasse au sein de l'entreprise Luzéal à Pauvres, c'était une « vraie reconnaissance d'accueillir la mairie de Rethel ». Originaire de Savigny-sur-Aisne, il a tenu à rappeler que le miscanthus était un atout phare des Ardennes et que sa culture devrait prochainement intéresser, en plus du secteur de la litière animale, les vignobles.

En outre, cette culture ne nécessite aucune fertilisation récurrente. Le miscanthus, surnommé « herbe à éléphants » peut donc se vanter de posséder de nombreuses vertus. Des atouts qui n'ont pas laissé indifférent la ville de Rethel qui possède d'ailleurs le label trois fleurs. Le miscanthus, la solution miracle ? Silence, ça pousse ! ■

JORDAN CURÉ-HEATON

3 QUESTIONS À...



GUILLAUME LERICHE,
AGRICULTEUR À
BRIENNE-SUR-AISNE

“Je vends 60 hectares de miscanthus par an”

Quand et pourquoi vous êtes-vous lancé dans la culture de miscanthus ?
Tout a commencé il y a huit ans. Je me suis lancé dedans car cette

plante représente un grand débouché. Avant, les plants ne venaient que d'Angleterre. Je l'utilise en paillage horticole pour chauffer ma maison et j'en vends surtout à des communes et des paysagistes de la Marne. Les viticulteurs en Champagne s'y intéressent aussi. Je suis le seul à en planter dans le quart Nord-Est.

Le miscanthus représente-t-il une grande part de votre activité ?

Oui, car dans ma ferme de 54 hectares, j'en ai 16 dédiés au miscanthus. En général, j'en

vends autour de 60 hectares par an grâce au bouche-à-oreille. J'ai débuté la récolte avec mes 32 saisonniers vendredi dernier et cela va s'étendre jusque fin mai.

Quelles techniques utilisez-vous ?

Mes plants sont stockés dans des frigos à Bertoncourt. J'utilise une ensileuse pour arracher la paille. Je procède aussi à une aspiration par tuyau grâce à sa légèreté. Cette technique plaît aux viticulteurs pour son côté pratique.